



closure

no future  
without  
fouture



**Conception** Lisanne Goodhue

**Interprétation** Lisanne Goodhue + Elie Gregory + Mei Long Bao

**Production** Lucille Belland

**Production déléguée** cohue

**Accueil Studio & Ouverture studio** Halle Tropisme - Association MM - [Ouverture-studio Dance Hall #2](#) - 17-18 décembre 2021  
ICI-CCN Montpellier (prêt de studio nov-déc.21 et oct.22)  
La Corvette - Evelle, Bourgogne (résidence 14-20 nov. 2022)  
MARC - Knislinge, Suède (résidence 28 nov-10 déc. + Ouverture-studio 9 déc.22)  
Honolulu - Nantes (résidence 12-16 dec. 2022)  
Lange Nacht des Tanze - Bleiburg, Autriche (discussion en cours pour juin 2023)

**Coproduction** MARC - Milvus Artistic Research Center, Knislinge, Suède - Accueil-Studio dec. 22  
Lorganisme, Montréal - [Résidence digitale linterface](#) 1-30 nov. 22

no future  
without  
failure

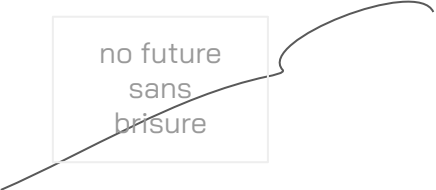
sujet de recherche:

# COLLAPSOLOGIE

*étude synthèse et transdisciplinaire qui observe les effondrements dans différentes sphères de notre société, planète. (biodiversité, civilisation, économie, politique)*

*“Plus une société est inégalitaire, plus elle a de chances de s’effondrer.”*

Pablo Servigne -  
chercheur “in-terre-dépendant”, ingénieur agronome,  
conférencier et auteur spécialiste de transition écologique



no future  
sans  
brisure

## Résumé du projet *closure*

*closure* est la nouvelle création techno-collapsologique de la chorégraphe Lisanne Goodhue à venir en 2023/24. *closure* agit comme rebond quant aux multiples crises actuelles où la danse est proposée comme mécanisme de résilience. Aux côtés des théories collapsologiques de Pablo Servigne et des écrits de Paul B. Prédiado, *closure* perturbe, ferme, ouvre et tâte les frontières du corps individuel et collectif du futur.



**closure - no future without fouture** est le nouveau projet de recherche et de performance mené par Lisanne Goodhue (chorégraphie/danse), en collaboration avec Elie Gregory (composition électro-pop) et Mei Bao (danse). L'idée de *closure* est formulée à la suite des fermetures brutales institutions culturelles de mars 2020 et de l'accélération des perturbations et désastres écologiques. *closure* naît dans l'urgence de créer une fracture sociologique et célébrer la porosité par-au travers des corps. *closure* fonce dans frontières et veut féroce en catalyser l'ouverture.

Pensée pour un lieu intérieur, *closure* rassemble 2 danseur.se+s+1 musicien et propose un format d'installation où le public peut circuler autour ou positionné en quadrifrontal\*. La performance évolue entre danse, concert techno-pop et installation visuelle sur une durée de 1h/1h30. Sont posés au sol des dessins-portrait réalisé au feutre noir hors et durant la performance, aussi de lourdes et longues cordes, rallonges strient le sol blanc, comme un relief accidenté. À l'entrée du public, 3 performeur-e-s sont déjà en action, avant que la tempête ne retentisse. Ils portent des vêtements amples foncés -dissimulant diverses couches révélées plus tard- sur lesquels de multiples cordes sombres, des franges pendouillent, comme pour flouer le contour de leur corps. Le spectacle s'adresse à un public de tous âges, pas forcément à des spécialistes de la danse.

--

\*avec une organisation des publics et performeur-se-s en règle avec les mesures sanitaires de l'à-venir

Depuis 2019, j'observe de près les réflexions de Pablo Servigne (1), et du philosophe transgenre Paul B.Preciado (2).

J'articule la collapsologie comme outil pour me défaire des frontières; celles du corps, des médiums, des espaces, des esprits, des territoires, etc. Lorsqu'un sol se rompt, une brèche est rendue visible, béante. **À partir de cette faille, comment former des contours sociaux et corporels sensibles et poreux, plutôt que rigides?**

Par l'effondrement des frontières et matières, et à l'intérieur de cette interstice en relief, **un espace peut être donné à des pensées, des politiques et des corps alternatifs, déployés.** Preciado crée un territoire philosophique et poétique pour ceux-ci; où les contours flous d'un corps, d'une construction sociale, politique, géographique, est un espace à habiter de manière pérenne, plutôt qu'un lieu de passage temporaire entre 2 pôles.

**Où ce corps collapsologique se situerait-t'iel ? et que voudrait-iel ?**

--

(1) Pablo Servigne, conférence [Effondrements: comment encaisser les chocs?](#) Cité des Science et de l'industrie, mai 2016

(2) Paul B. Preciado, *Un appartement sur Uranus* (2019) Éditions Grasset & Fasquelle

corps  
et  
bordures

La dramaturgie et les matériaux chorégraphiques de *closure* se déploient autour de 3 axes principaux, inspirés des **chronologies de l'effondrement de Servigne : soit la perturbation ; l'arrêt ; la résilience.** En basant la recherche sur les sensations physiques et la somatique, comme si le corps pouvait changer sa consistance, nous investirons en corps une danse "perturbée" (tremblements, instabilité) ; une corporalité "arrêtée" (rupture, silence, immobilité) ; et une physicalité "résiliente" (post-choc, perméabilité). L'objet performatif final sera un mélange de ces 3 danses. Chacune d'entre elle sera développée dans une scène performative, en passant du solo au duo, au chant, en interagissant avec des objets, produisant un concert techno-pop live, testant différentes proximités avec le public, pour parler de corps perturbés, figés en arrêt sous le choc, en passant également par les instants de résilience - offrant un événement aux contours POREUX.

Dans ma préoccupation de malléabiliser la frontière du processus de création et de la performance, des ateliers ouverts à différents groupes d'âge peuvent être imaginés, explorant la rigidité et la souplesse des limites du corps par la danse et le dessin. Ancré dans ma pratique artistique, le dessin est utilisé comme une métaphore pour défaire les contours visibles et définis du corps. (description du workshop disponible sur demande)





Collaborateurs sporadiques, nous nourissons tous les trois un désir d'interroger ensemble des matériaux sociaux, politiques et artistiques. La représentation du corps et sa cartographie politique, ainsi que la jonction entre la culture pop et l'art contemporain sont nos tangentes communes pour le projet. J'invite Elie Gregory (son), entre autres pour son expérience personnelle quant aux bordures malléables du corps. Elie s'identifie comme transgenre mâle. En 2018, Elie, sous son nom d'artiste pop 'Strip Down', sort son album electro [Remakings](#) ('Refaire' en français) faisant état des multiples facettes de sa transition de femme vers un genre non-binaire. Également, Mei Bao (danse) pour s'assurer de l'hétérogénéité de la recherche et décupler l'expérience physique auprès des publics. Étant sur un spectre différent et utilisant les pronoms iel, Mei possède un double formation en musique et en danse.

Originaire du Royaume-Uni, **Elie Gregory** étudie la composition au Conservatoire de Birmingham et s'installe à Berlin en 2009 où il lance le projet solo électro-pop "Strip Down". Avec un portfolio allant de la composition électroacoustique et instrumentale à l'électro, Gregory obtient en 2017 son Master en musique électroacoustique à la Hanns Eisler Hochschule für Musik de Berlin. Elie performe fréquemment des œuvres électroacoustiques multicanaux avec le Berlin Loudspeaker Orchestra et le Kubus du ZKM, ayant été jouées dans divers concerts et festivals, et diffusées à la radio nationale.

Le projet Strip Down évolue dans une gamme d'électronique expérimentale avec des visuels en direct ainsi qu'un set de DJ électro de sons originaux comprenant des paysages sonores contemporains, des lignes de basse électro et des éléments de synthpop classique.

Elie s'intéresse également à l'éducation inclusive et dirige des ateliers de composition pour les jeunes et joue également un rôle actif sur la scène musicale féministe berlinoise, en participant à l'organisation de l'espace de discussion et de performance mensuel *Meetup-Berlin*.



**Elie Gregory**  
UK (1985)

**LIENS travaux**  
[1 - closure - demo](#)  
[2 - Strip Down - Spotify](#)  
[3 - Soundcloud](#)



**Mei Long Bao**  
Hørsholm, Danemark  
(1985)

**LIENS travaux**  
[1 - Felines - Spotify](#)  
[2 - GP&PLS/Goodiepal&Pals](#)

corps  
et  
future

**Mei Long Bao** (iel) est un.e musicien.ne, performeur.se et artiste de danse danois.e-chinois.e basé.e à Berlin. Parallèlement à l'obtention de son diplôme de

musicologie à Copenhague, iel ont travaillé professionnellement en tant que musicien.ne et performeur.se, et ont récemment suivi des formations de danse intensives à Copenhague (Sceneindgangen, 2020/21) et à Berlin (Tanzfabrik, 2021/22).

En tant que batteur.se, ils ont joué dans le groupe de tournée Felines (2013-présent) sur plusieurs tournées européennes, et en tant qu'interprète dans le groupe de performance activiste GP&PLS (2018-présent), dont le travail est centré sur le soutien aux réfugiés aux frontières de l'UE. Pendant les confinements lié au COVID en 2020, iels ont formé avec des collaborateurs une chorale activiste ouverte, *Aktivistkoret*, dont le travail consiste à développer de nouvelles formes d'activisme, créant des chansons politiques interactives et des pratiques de mouvement à utiliser dans l'espace public, lors de manifestations et d'interventions publiques.



OU

**lisanne goodhue**  
**canada (1986)**

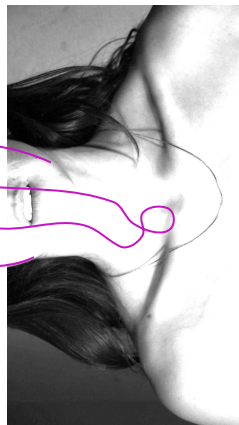
[lisannegoodhue.com](http://lisannegoodhue.com)

**LIENS vidéo**

[1-closure-ouverture studio 2021](#)

[2-d'humeur vitrée \(2020\)](#)

[3-menocare \(2019\)](#)



corps  
sans  
future

Lisanne Goodhue (1986, Montréal, Canada) est danseuse, chorégraphe et enseignante basée à Berlin entre 2010-18 et Montpellier depuis 2018. Formée en danse classique et contemporaine, et aux Beaux-Arts de Montréal, Canada (1998-2010) puis au Master exerce (2020-ICI-CCN Montpellier), elle affirme une démarche artistique résolument politique et sociale. Son parcours de chorégraphe est étroitement lié à sa pratique d'interprète et de collaboratrice ; elle puise dans les savoirs invisibilisés des corps. Génératrice scénographies in-situ (vidéo, dessin, lecture modulaire, etc.), elle positionne la danse dans la friction d'une maturation malléable, un rapport dynamique en proximité avec le(s) public(s), et une gestuelle finement improvisée où elle articule une danse virtuose, somatique et sensible.

Son travail chorégraphique a été soutenu et présenté en Allemagne à Berlin: Tanzfabrik, Ada-Studio et Berlin Lake Studio, K3 Kampnagel à Hambourg, et la Schaubühne à Leipzig, à Montpellier: Théâtre de La Vignette, ICI-CCN, la Halle Tropisme, en Suède: MARC et Wanas Konst, etc. En 2020, elle cofonde le collectif interdisciplinaire 'cohue', nourrissant différentes formes de collaborations performatives entre ses membres et le(s) public(s). Leur création '*geste de démarrage*' est invitée au Festival Plastique Danse Flore en 2022. Lisanne fait partie du corps professoral de la Tanzfabrik Berlin depuis 2017, et de l'Université Paul-Valéry depuis 2021, et intervient sporadiquement sous formes d'ateliers danse & art visuel avec différents groupes d'âge.

En tant que danseuse indépendante, elle a travaillé avec Mathilde Monnier (FR), Laura Kirshenbaum (FR), Rachel Tess (Suède), Uri Shafir (Israël), Sebastian Matthias (DE), Julian Weber (DE), Sergiu Matis (DE), etc



closure

corps  
100  
future(s)





**cohue** - siège social :  
205 rue de Fontcarrade, apt 218, bâtiment A2  
34070, Montpellier

contact :  
production - administration / Lucille Belland  
+ 33 (0)6 64 22 26 51

communication / Lisanne Goodhue  
+ 33 (0)6 56 66 57 15

[cohue.association@gmail.com](mailto:cohue.association@gmail.com)